

PO

J

DE

Av

D

J

a

c

8

B

OL

RÉJEAN OLIVIER, Bibliothécaire
2.025

5-

NEUVAINÉ

POUR SE PRÉPARER A LA FÊTE

DE LA NAISSANCE

DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST;

Par le R. P. MUZZARELLI, de la C. de J.

Avec les INVOCATIONS sur les
Mystères de la sainte Enfance de
Jésus, et l'indication des Indulgences
attachées à la *Neuvaine* et aux *Invoc-*
ations, Indulgences que l'on peut
gagner plusieurs fois l'année.

TRADUITE DE L'ITALIEN,

D'après la dernière Edition de Rome.

Edm — Mcneaney

MONTREAL:

BUREAUX DES MÉLANGES RELIGIEUX,

RUE ST. DENIS, PRÈS L'ÉVÊCHÉ.

1849.

IGNACE BOURGET,

ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, &c., &c., &c.

Nous approuvons par les présentes, et nous recommandons à la piété des fidèles de notre diocèse, la *Neuvaine pour se préparer à la Fête de la Naissance de N. S. J. C.*, par le R. P. Muzzarelli, de la Compagnie de Jésus. Chaque famille chrétienne y trouvera un excellent moyen d'entretenir sa dévotion au saint Enfant Jésus, pendant les longues soirées d'hiver, surtout depuis Noël jusqu'à la solennité de la Purification de la Ste. Vierge, en se réunissant devant la sainte image de ce Divin Enfant, qu'on a le plaisir de voir dans un si grand nombre de maisons, pour y faire quelque pieuse lecture, et chanter de dévots cantiques. Puissent ces saints exercices remplacer, dans ce temps de plaisir, les mauvaises veillées, qui sont la perte de tant d'âmes !

Donné à Montréal, le 10 décembre 1849.

† IG. EV. DE MONTRÉAL.

Le
taire
1815
du
en p
sus,
et de
fero
sain
dent
pour
dulg
le s
jour
vain
com
Sou

C
sain
gag
Neu
dan

INDULGENCES

ATTACHÉES A LA NEUVAINES DE NOËL.

Le Pape PIE VII, (par l'organe de la Secrétairerie des Mémoires et le Rescrit du 12 août 1815, dont l'original est déposé au Secrétariat du Vicariat de Rome ;) afin d'accroître de plus en plus la dévotion envers le saint Enfant JESUS, accorde à tous les Fidèles chrétiens de l'un et de l'autre sexe, qui au moins le cœur contrit feront dévotement la Neuvaine à l'honneur du saint Enfant JESUS pendant les jours qui précèdent sa Naissance, l'Indulgence de 300 jours, pour chaque jour de la dite Neuvaine ; et l'Indulgence plénière, laquelle pourra se gagner ou le saint jour de Noël (25 Décembre,) ou un des jours de l'Octave, lorsqu'ayant fait cette Neuvaine exactement tous les jours, confessés et communies ils prieront suivant l'intention du Souverain Pontife.

Ces Indulgences sont aussi applicables aux saintes Ames du Purgatoire. Elles peuvent se gagner deux fois l'an : l'une en faisant cette Neuvaine au temps indiqué ci-dessus ; l'autre, dans un autre temps de l'année, à volonté.

**INDULGENCES attachées aux Invocations sur les
Mystères de la sainte Enfance de JESUS.**

Afin que les Fidèles chrétiens méditent souvent sur les Mystères de l'Incarnation et de la Naissance de Notre-Seigneur JESUS-CHRIST, et sur tous les autres Mystères de la sainte Enfance de Notre Divin Rédempteur, et lui en rendent de très-humbles actions de grâces, le Pape PIE VII, par le Décret Urbis et Orbis de la S. Congrégation des Indulgences, du 23 novembre 1819, accorde à perpétuité l'Indulgence plénière, le 25 de chaque mois, à ceux qui véritablement repentans, confessés et communiés, assisteront dans une Eglise ou Oratoire public quelconque au pieux Exercice qui s'y fait en l'honneur du saint Enfant JESUS, et qui vénérant les douze Mystères de sa sainte Enfance, réciteront les Prières suivantes () en quelque langue que ce soit, et prieront suivant l'intention du Souverain Pontife. Il accorde de plus, pareillement à perpétuité, l'Indulgence de 300 jours, une fois par jour, à ceux qui, en particulier, et avec le cœur contrit, pratiqueront dévotement le susdit pieux Exercice. Ces Indulgences peuvent encore s'appliquer aux saintes Ames du Purgatoire.*

(*) Ces Prières sont à la suite de la Neuvaine. La traduction française est faite sur la Version italienne qui a été revue et approuvée par la S. Congrégation des Rites.

INTRODUCTION

LA Sainte Eglise consacre tout le saint temps de l'Avent, c'est-à-dire, près d'un mois entier, à se préparer pour célébrer le glorieux jour de la Naissance du Divin Enfant JESUS ; pour nous, c'est bien le moins que nous consacrons neuf jours en considération des neuf mois que JESUS consentit de passer dans le sein de MARIE avant de naître, et que MARIE passa dans l'attente de voir naître son Fils JESUS.

Nous ferons cette Neuvaine dans le but de purifier notre cœur et de le préparer par des actes de vertus, de manière que JESUS daigne y prendre ou reprendre naissance. C'est ainsi que nous ferons à ce saint Enfant la réparation de l'outrage qu'il reçut, lorsque voulant naître sur la terre, il ne trouva personne qui consentit à le recevoir. " Il n'y avait point de place dans l'hôtellerie ;" *Non erat ei locus in diversorio.* Pauvre Enfant ! De nos jours encore n'est-il pas exposé à de semblables

ons sur les
SUS.

tent sou-
et de la
HRIST, et
te Enfan-
n rendent
Pape PIE
a S. Con-
mbre 1819,
ière, le 25
nt repen-
ront dans
conque au
onneur du
les douze
teront les
ue que ce
du Souve-
illement à
une fois
t avec le
le susdit
vent enco-
urgatoire.

Neuvaine.
la Version
par la S.

affronts, et n'essuie-t-il pas des refus aussi humilians de la part de nos cœurs soi-disant Chrétiens ?

Un saint Religieux, rencontrant un petit enfant couché sur la neige, transi de froid, et poussant des gémissemens, lui demanda qui il était, et ce qu'il faisait là. Le Divin Enfant, (c'était Jésus,) lui répondit : " Ah ! que je suis " malheureux ! Pauvre, seul, délaissé " sur cette neige, j'ai beau gémir, " pleurer et prier, personne ne me " donne asile, personne ne m'entend."

Nous entendrons sa voix, nous lui donnerons asile, et nous le placerons dans notre cœur, au moyen des neuf pratiques suivantes que nous ferons chaque jour à l'honneur des neuf mois qu'il fut renfermé dans le chaste sein de MARIE avant de naître.

P R A T I Q U E S

POUR TOUS LES JOURS

DE LA NEUVAINÉ.

I. Ayez auprès de vous une image de l'Enfant Jésus, gravée, peinte, ou sculptée. Devant cette image, faites à ce Divin Enfant l'offrande de tout vous-même, et de vos pensées, et de vos actions, avec un acte de contrition. Vous renouvellerez cette offrande trois fois le jour, savoir : en baisant trois fois ce saint Enfant, à l'imitation de la très-sainte Vierge, qui, d'après ce que nous en rapportent de graves Auteurs, aussitôt qu'il fut né, lui baisa les pieds, comme à son Dieu, les mains, comme à son Seigneur, et les joues, comme à son Fils. Sainte Rosalie lui rendait ainsi ses hommages ; en récompense elle reçut les grâces les plus signalées, outre le bonheur qu'elle eut d'être fiancée au très-aimable Enfant Jésus.

II. Récitez chaque jour neuf *Ave Maria* à l'honneur des neuf mois pendant lesquels la Vierge Mère porta dans son chaste sein le Fils de Dieu ; à chaque *Ave Maria* vous direz l'Oraison avec laquelle la sainte Eglise salue les Entrailles Immaculées de MARIE : " Bien-
" heureuses les Entrailles de la Vierge
" MARIE qui ont porté le Fils du Père
" éternel ; et bienheureuses les mamel-
" les qui ont allaité Notre-Seigneur JE-
" SUS-CHRIST ;" *Beata Viscera Mariæ*
Virginis, quæ portaverunt æterni Patris
Filium, et beata Ubera, quæ lactaverunt
Christum Dominum. Saint Joseph Cu-
perton, qui avait tant de dévotion pour
cet ineffable Mystère, et qui recevait
tant de grâces signalées du divin En-
fant JESUS, suivait cette sainte pratique.

III. Dites, chaque jour, les *Invocations*
de la sainte Enfance de JESUS, que vous
trouverez à la fin de cette Neuvaine ;
avec douze *Ave Maria* à l'honneur des
douze premières années de JESUS et
des douze Mystères de sa sainte Enfan-
ce ; et trois *Pater noster*, à l'honneur de

la sainte Famille JESUS, MARIE et JOSEPH. La Vénérable Marguerite de Bona pratiquait cette dévotion, et ne cessait de la recommander aux autres. Il est rapporté dans sa Vie, qu'à peine une pieuse Dame, qui était horriblement tentée contre la Foi et contre la sainte Pureté, se fut-elle proposée de suivre cette sainte pratique, qu'elle fut pour toujours délivrée de ces fâcheuses suggestions, et qu'elle recouvra la santé que ses cruelles peines lui avaient fait perdre.

IV. Chaque jour entendez la sainte Messe, faites-y la communion spirituelle, et visitez au moins une fois le très-S. Sacrement, en le suppliant de vouloir bien naître dans votre cœur. Sainte Rose de Lima faisait, chaque jour pendant cette Neuvaine, neuf Stations devant le très-saint Sacrement ; et sainte Jacinthe Marescotti y passait, dans ce saint temps, les journées entières.

V. Acquitez-vous des devoirs soit matériels soit spirituels de votre état,

avec toute l'exactitude possible et la plus grande attention, pour faire ainsi plaisir à l'Enfant Jésus. En se comportant de cette manière, sainte Rose de Lima, que nous venons de citer, charmait si fort le saint Enfant, qu'il lui apparaissait souvent lorsqu'elle était occupée à filer, et qu'il se plaçait quelquefois au sommet de sa quenouille d'où il contemplait sa Vierge chérie tout occupée à travailler pour son amour.

VI. Chaque jour laissez quelque chose sur la table, et que ce soit des mets que vous aimez le plus, dans l'intention de faire ainsi la portion de l'Enfant Jésus. Vous imiterez ainsi ces deux enfans innocens, que leur Maître, le Bienheureux Morlas, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, amant signalé de la sainte Enfance de Jésus, avait engagés à partager chaque matin leur déjeûné avec le saint Enfant Jésus, dont on vénérât une statue dans l'Eglise. S'étant plaint un jour, avec une sainte simplicité, qu'ils ne recevaient jamais rien du di-

vin Enfant, ils l'entendirent qui leur répondait d'une voix sensible, qu'un tel jour il leur donnerait une belle collation. Précisément au jour désigné, après la sainte Communion, il furent appelés, avec leur Maître, à jouir pour toujours du délicieux festin du Paradis.

Observations.

Les autres pratiques ne devant pas être les mêmes pour tous les jours, seront indiquées à la fin de la Méditation de chaque jour. Pendant la journée, vous vous exercerez dans la pratique de la vertu de l'Enfant JÉSUS que vous aurez méditée, et vous répéterez souvent l'oraison jaculatoire qui se trouve après la Méditation. Vous direz un *Pater* un *Ave* et un *Gloria Patri* au Chœur des Anges qui seront vos Protecteurs ce jour-là, et vous les prierez de suppléer, par leurs hommages, à ceux que vous devriez encore rendre au saint Enfant JÉSUS, pendant cette Neuvaine.

MEDITATIONS

POUR CHAQUE JOUR

DE LA NEUVAINÉ.

PREMIER JOUR.

16 Décembre.

*Le saint Enfant JÉSUS nous enseigne le
Mépris du monde.*

I. POINT. Considérez comment ce saint Enfant, étant Roi de la gloire et Seigneur de l'univers, pour nous enseigner le mépris du monde n'a pas voulu naître dans un palais, ainsi qu'il en avait bien le droit, mais dans une pauvre crèche, sans autre cortège que deux vils animaux, sans autre pompe qu'un peu de foin et de paille, symbole de la vanité de ce misérable monde. A cette vue, conservez-vous encore dans votre cœur quelque attache aux grandeurs terrestres ?

II. POINT. Considérez comment ce saint Enfant méprisa non-seulement les grandeurs, mais encore les titres qui ne servent pas moins à exciter la vanité des mondains. MARIE était de la race royale de David, et Princesse du Sang ; et cependant, quand JESUS la choisit pour sa Mère, elle ne faisait pas d'autre figure dans le monde, que celle d'épouse d'un pauvre charpentier. Quelle n'est donc pas l'erreur de ceux qui sont infatués de leurs titres ? C'est par l'excellence des vertus, et non par l'éclat des titres, que Dieu estime les personnes. Si vous avez des vertus, vous avez un grand titre pour être estimé de Dieu.

III. POINT. Considérez comment le saint Enfant JESUS méprisa le faste d'un grand nom, dont les hommes font en général tant de cas. Sa naissance fut presque ignorée de tout le monde, et si les Anges la manifestèrent, ce ne fut qu'à quelques simples Bergers. Vous, au contraire, ne voulez-vous pas être connu et respecté de tous ? Ne désirez-vous pas que votre nom soit célèbre,

Comment ce
 ulément les
 itres qui ne
 la vanité
 de la face
 e du Sang ;
 la choisit
 pas d'au-
 que celle
 harpentier.
 ur de ceux
 tres ? C'est
 t non par
 estime les
 ertus, vous
 estimé de

Comment le
 le faste
 mmes font
 naissance
 le monde,
 ent, ce ne
 Bergers.
 -vous pas
 ? Ne dési-
 t célèbre,

que vos actions soient vantées ? et quand personne ne vous donne des louanges, ne savez-vous pas vous en donner vous-même ? Apprenez du saint Enfant Jésus à mépriser la vaine estime des hommes, car vous ne serez jamais plus que ce que Dieu vous estimera.

COLLOQUE. Se peut-il, ô mon doux Jésus, que mon cœur n'ait pas encore appris de l'expérience même que j'en ai faite, combien le monde est trompeur dans ses promesses ? qu'on est abreuvé d'amertume aussitôt qu'on approche les lèvres de la coupe de ses délices ? et qu'il n'y a pas de plus rude servitude ni de plus pénibles obligations que celles qu'il impose à ceux qui se rangent sous ses bannières ? Ah ! saint Enfant Jésus, par la force de votre exemple et de votre grâce, rompez ces indignes liens qui me retiennent sous la tyrannie du monde. Mon cœur n'a été créé que pour vous ; il ne cessera d'être inquiet, jusqu'à ce qu'il se repose en vous. Qu'il mette donc en vous seul toutes ses affections ; qu'il ne se

soucie d'aucun autre bien, d'aucun autre avantage, d'aucun autre honneur ; qu'il n'aime que vous, en qui seul je pourrai trouver ce véritable et solide bonheur que jusqu'à présent je m'étais flatté de trouver dans les plaisirs du siècle. Pénétré d'un sincère repentir d'avoir tant de fois violé la promesse solennelle que j'ai faite dans le saint Baptême, de renoncer au monde et à toutes ses vanités, aujourd'hui je la renouvelle à vos pieds, et je vous supplie de m'accorder votre secours efficace pour que je n'y manque jamais plus. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. La pratique de la vertu du Mépris du monde consistera à fuir aujourd'hui d'intention et d'effet les vanités de ce monde. La Vénérable Sœur Marguerite de Bona, dans son jeune âge, s'excusait de prendre les beaux habits que sa mère lui donnait, en disant que JESUS, dans la crèche, n'avait voulu que de simples langes.

ORAISON JACULATOIRE de sainte Angèle de Montepulciano, qui disait, en pressant sur son cœur l'Enfant JESUS

d'aucun au-
re honneur ;
qui seul je
le et solide
et je m'étais
plaisirs du
ère repentir
la promesse
ans le saint
monde et à
hui je la re-
vous supplie
urs efficace
amais plus.

que sa divine Mère lui avait confié :
*Je vous presserai toujours sur mon cœur,
ô mon doux JESUS.*

*Vous vous mettrez aujourd'hui sous
la protection du Chœur des Anges.*

SECOND JOUR.

17 Décembre.

*Le saint Enfant JESUS nous enseigne
la Pénitence.*

de la vertu
stera à fuir
effet les va-
rable Sœur
son jeune
s beaux ha-
, en disant
'avait vou-
sainte An-
disait, en
ant JESUS

1. POINT. Considérez comment le
saint Enfant JESUS, quoique l'inno-
cence même, et dès lors dispensé de
l'obligation de faire pénitence, funeste
conséquence du péché, ayant néanmoins
pris sur lui de satisfaire pour les péchés
du monde, voulut exercer cette vertu
de pénitence au plus haut degré dans
toutes ses actions. Et vous, en quelle
disposition êtes-vous de faire pénitenc

de vos péchés ? Considérez-en le nombre, pesez-en l'énormité, et voyez si votre malheureux état comporte que vous meniez une vie délicate et sensuelle comme vous le faites.

II. POINT. Considérez comment le saint Enfant Jesus pratiqua, en naissant, tous les actes de la pénitence extérieure. Il quitta les délices du Paradis, prit un corps capable de tout souffrir, et volontairement il endura le froid, supporta la nudité, vécut de privations ; car ce qui est en nous nécessité de nature, fut en lui l'effet de son libre choix. Et vous, quelles austérités volontaires avez-vous pratiquées pour faire pénitence de vos propres péchés ? Etes-vous du nombre de ceux qui pâlisent et tombent en défaillance au seul nom de pénitence ? Si vous avez si peu de courage que de ne pas oser vous servir de quelque instrument de pénitence pour châtier votre corps, châtiez-le du moins en vous imposant la privation de quelque plaisir ; et sachant faire de nécessité vertu, supportez patiemment, en punition de vos fautes les

en le nom-
et voyez si
importe que
te et sensuel-

comment le
a, en nais-
énitence ex-
ces du Pa-
de tout souf-
endura le
écut de pri-
ous nécessi-
et de son li-
es austérités
iquées pour
res péchés ?
ux qui pâ-
aillance au
vous avez
e pas oser
trument de
e corps, châ-
mposant la
; et sachant
portez pa-
s fautes les

incommodités et les d'sagrémens qui
s'offrent à vous tous les jours.

III. POINT. Considérez comment le
saint Enfant JESUS pratiqua pareille-
ment tous les actes de la pénitence in-
térieure. Il eut toujours devant les
yeux les péchés du monde ; il les pleu-
ra, s'offrit lui-même au Père Eternel
pour les expirer, et chercha tous les moy-
ens de les détruire. Vous, au contraire,
au lieu de pleurer vos péchés, n'en
faites-vous pas l'objet de vos complai-
sances ? n'en tirez-vous pas même va-
nité ? ne vous exposerez-vous pas à cha-
que instant au danger d'un commettre
de nouveaux ? Croyez-vous ainsi faire
pénitence ? détrompez-vous, et que vo-
tre cœur fasse continuellement des ac-
tes de douleur d'avoir offensé Dieu et
renouvelle le ferme propos de ne plus
l'offenser.

COLLOQUE. O mon JESUS ! Un pé-
cheur tel que moi, qui ai tant de fois
offensé votre bonté infinie, aurait méri-
té d'être à l'instant précipité dans les
Enfers. Mais cette même bonté infi-
nie m'a retenu sur le bord de l'abyme

ouvert sous mes pas, me conserve la vie, et me donne le temps de faire pénitence. Malheur à moi, si je continuais d'abuser de vos miséricordes pour satisfaire mes passions, et pour permettre à ma chair de se révolter contre l'esprit ! Ah ! saint Enfant Jésus, daignez faire participer mon cœur à vos sentimens de pénitence ; excitez en lui une sincère douleur des péchés que j'ai commis, et un saint zèle pour les extirper soit en moi, soit, autant qu'il me sera possible, dans les autres. Faites que je comprenne bien que ce corps dont je prends tant de soin est précisément mon cruel ennemi ; et qu'abandonnant cette voie large qui mène à la perdition, je vous suive dans l'étroit sentier de la pénitence, par lequel uniquement je peux espérer de parvenir au Ciel pour vous y posséder à jamais. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. La pratique de la vertu de Pénitence consistera à exercer aujourd'hui quelque austérité sur son corps, à l'honneur du saint Enfant Jésus, comme serait de porter le cilice

pendant une heure, de coucher dans un mauvais lit, etc. Le Père Colnago, de la Compagnie de JESUS, voyant le divin Enfant sur la paille de la crèche, le transportait et l'arrangeait dans son propre lit, et lui couchait à terre,

Oraison JACULATOIRE de sainte Abondance, Vierge de Spolète, qui exprimait ainsi ses sentimens au saint Enfant JESUS : *Que vous êtes aimable, et combien je vous aime, ô doux JESUS !*

Vous vous mettrez aujourd'hui sous la protection du Chœur des *Archanges*.

TROISIEME JOUR.

18 Décembre.

Le saint Enfant JESUS nous enseigne la Patience.

I. POINT. Considérez comment le saint Enfant JESUS nous a donné des leçons de patience, même avant de

naître, en supportant, sans indignation ni courroux, d'être rejeté de toutes les maisons de Bethléem ; de sorte qu'il n'y avait pas même de place pour lui dans une hôtellerie ; *Non erat ei locus in diversorio*. Ayez compassion du saint Enfant, et puisqu'il ne trouve pas de lieu pour venir au monde, offrez-lui votre cœur ; mais en même temps apprenez de lui à ne pas vous plaindre si l'on vous néglige, si l'on en préfère d'autres à vous, si l'on vous maltraite, si l'on vous injurie, si l'on vous fuit comme un ennuyeux et un importun. Imitiez en cela le saint Enfant JESUS, qui ne se plaint pas de ne trouver personne qui le reçoive et l'accueille.

II. POINT. Considérez comment le saint Enfant JESUS nous a donné des leçons de patience, lors de sa naissance, en choisissant le lieu le plus incommode, une étable ! la saison la plus rigoureuse, l'hiver ! l'heure la moins favorable, minuit ! Toutes ces circonstances s'accusent-elles pas grandement votre impatience ? car vous ne cessez de vous plaindre des incommodités qui

indignation
e toutes les
sorte qu'il
e pour lui
erat ei locus
on du saint
ave pas de
offrez-lui
temps ap-
laindre si
n préfère
maltraite,
vous fuit
importun.
nt Jesus,
iver per-
ille.
ment le
nné des
naissance,
incom.
plus ri-
moins fa-
circons-
dement
e cessez
tés qui

résultent des embarras d'une maison, des intempéries de l'air, ou de quelque accident imprévu. Apprenez de l'Enfant Jesus à supporter avec patience et résignation toutes les contrariétés que l'on éprouve en cette vie.

III. POINT. Considérez comment le saint Enfant Jesus nous a donné des leçons de patience, après sa naissance. Il ne se plaignit ni d'être piqué ou rudement froissé par le foin sur lequel il fut étendu, ni de la grossièreté des langes dans lesquels il fut emmaillotté, ni de la dureté de la crèche qui lui servit de berceau. Par cet exemple, faites honte à votre délicatesse, et soyez prêt à supporter patiemment, pour l'amour du saint Enfant Jesus, la pauvreté, les privations, les gênes de tous genres, les railleries et les injures, l'indifférence et le délaissement de vos parents et de vos amis.

COLLOQUE. C'est pour mon amour, ô Roi du Ciel, que vous vous êtes assujetti à d'aussi grandes souffrances ; et moi, misérable ver de terre, je ne voudrais pas avoir la plus légère incommo-

dité à supporter ! Vous, l'innocence même, parfaitement exempt de toute tache de péché, à peine êtes-vous né, que vous avez choisi pour votre partage toutes ces peines et ces amertumes que le péché introduisit dans le monde ; et moi, tout couvert de souillures, je voudrais passer ma vie dans la mollesse et les délices, et je fuis de toutes mes forces tout ce qui peut offenser ma sensualité ! Que ce parallèle est bien propre à me confondre ! Ah ! si je n'ai pas encore assez de courage pour aller moi-même au-devant des souffrances, comme je le devrais, je me propose au moins d'accepter dans un véritable esprit de patience chrétienne les tribulations, les disgrâces, les maux, les incommodités dont votre divine Providence fournit à l'homme, pour son bien, d'aussi fréquentes occasions dans cette vallée de misères et de larmes. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. La pratique de la vertu de la Patience consistera à vous consacrer aujourd'hui au saint Enfant Jésus, et à vous maintenir dans la ferme volonté de recevoir de bon cœur toutes

l'innocence
 mpt de toute
 êtes-vous né,
 votre partage
 ertumes que
 e monde; et
 ures, je vou-
 a mollesse et
 toutes mes
 nser ma sen-
 est bien pro-
 si je n'ai pas
 ur aller moi-
 ances, comme
 e au moins
 ple esprit de
 ulations, les
 commodités
 e fournit à
 d'aussi frè-
 e vallée de
 soit-il.
 e la vertu
 vous consa-
 fant JESUS,
 ferme vo-
 eur toutes

les croix qu'il lui plaira de vous en-
 voyer. Une pieuse Vierge rapporta au
 Bienheureux Henri de Suzon, son con-
 fesseur, que le saint Enfant Jesus lui
 avait dit ceci : " Lorsque Henri accep-
 " tera de mes mains ces croix qui se
 " préparent pour lui dans le cours de
 " cette année, je les lui changerai en
 " roses."

Oraison JACULATOIRE de sainte Ca-
 therine de Ricci, qui, recevant les ca-
 resses du saint Enfant Jesus, lui disait,
 dans ses transports amoureux : " JESUS,
 mon unique bien, je meurs d'amour pour
 vous."

Vous vous mettrez aujourd'hui sous
 la protection du Chœur des *Principautés*.

QUATRIEME JOUR.

19 Décembre.

*Le saint Enfant JESUS nous enseigne
 l'Humilité.*

I. POINT. Considérez comment le
 saint Enfant Jesus, étant la Majesté

même, la cacha sous les plus viles dépouilles ne dédaignant pas de se revêtir d'un corps humain, afin de confondre l'orgueil de l'homme et de lui enseigner la manière de s'humilier. Et vous, dans quelle disposition êtes-vous de vous humilier ? Cette vaine magnificence, cette hauteur, ne s'accordent pas avec l'humilité chrétienne. Etes-vous prêt à les fouler aux pieds de la Majesté d'un Dieu qui a bien voulu s'humilier lui-même ? Si vous ne sentez pas dans votre cœur une aussi belle disposition, c'est un signe que vous n'avez pas encore beaucoup profité des leçons de JESUS.

II. POINT. Considérez comment le saint Enfant JESUS cacha sous l'Humanité toute la grandeur de la Divinité ; et qu'étant homme et Dieu tout ensemble, il ne se montra que dans l'apparence extérieure d'homme. Que vous ressembliez peu à JESUS ! Si vous avez quelque petit talent, vous en faites parades, vous exigez qu'on le loue, et au lieu de cacher par humilité ce que vous avez, avec un raffinement d'orgueil,

vous parvenez souvent à paraître plus que vous n'êtes.

III. POINT. Considérez comment aux humiliations intérieures le saint Enfant Jésus réunit encore les humiliations extérieures. Ce fut une grande humiliation d'avoir pour lieu de sa naissance une étable ; pour son berceau, une crèche mal-propre ; pour son cortège, un bœuf et une âne. La véritable humilité se fait connaître extérieurement. Elle aime à occuper la dernière place, elle ne cherche pas la vanité dans les vêtements, et ne se soucie pas de fréquenter les grands du siècle. Voyez si votre humilité est conforme à ce modèle. Si elle en diffère, réformez-la suivant les exemples de JESUS.

COLLOQUE. Je ne pourrai donc jamais, ô mon doux JESUS, me flatter d'être votre vrai Disciple, si je ne suis pas véritablement humble. Mais, malheureux que je suis ! mes péchés, en me rendant ingrat envers vous, qui êtes mon souverain Seigneur, m'ont encore rendu superbe. Que de vanité dans mes pensées ! que d'enflure dans mes discours !

que de précaution et d'adresse pour étaler tout ce qui peut m'attirer l'estime du monde ! que de soins pour surpasser en toute occasion ceux dont je suis jaloux ! O saint **Enfant Jesus**, apportez à tant de maux un remède efficace. Par les mérites de votre humilité, accordez-moi la grâce d'être véritablement humble, et de devenir ainsi votre sincère imitateur et votre vrai Disciple. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. La pratique de la vertu de l'Humilité consistera à vous bien persuader que vous êtes en effet le plus vil de tous, et à vous comporter en conséquence dans vos rapports avec le prochain. Une fidèle servante de Dieu, de l'Ordre de sainte Thérèse, priant devant une image du saint **Enfant Jesus**, lui dit : " O mon doux **Jesus**, faites-moi connaître quel est l'hommage qu'il vous est le plus agréable que je vous rende." Et le saint **Enfant Jesus** daigna lui répondre : " Soyez humble."

ORAISON JACULATOIRE de saint **Antoine de Padoue**, qui, recevant un jour

la visite du très-saint Enfant JESUS, lui exprimait ses amoureux sentimens par ces paroles : *O douceur du cœur ! ô ma vie ! ô mon doux JESUS !*

Vous vous mettrez aujourd'hui sous la protection du Chœur des *Puissances*.

CINQUIEME JOUR.

22 Décembre.

*Le saint Enfant JESUS nous enseigne
l'Obéissance.*

I. POINT. Considérez comment le saint Enfant JESUS, pour obéir à son Père céleste, se soumit volontairement à toutes les souffrances qu'il endura à sa naissance, pendant sa vie, à sa mort. Votre obéissance ne ressemble guère à celle de JESUS. La plus légère incommodité vous fait transgresser les préceptes Divins. Il semble que vous ne savez obéir qu'en ce qui vous plaît. Le vrai

obéissant ne doit pas consulter son propre goût ; il doit seulement exécuter courageusement ce que Dieu lui commande.

II. POINT. Considérez comment l'obéissance de JESUS fut une obéissance prompte. A peine connut-il la volonté de son Père, qu'aussitôt le voilà qui s'offre pour l'accomplir. Il ne fit aucune réflexion qui lui fût opposée, il n'en examina pas les motifs. Votre obéissance doit être telle, que vous exécutiez à l'aveugle et promptement ce que Dieu vous commande par vos Supérieurs. Si l'on réfléchit trop sur les ordres qu'on reçoit, on se met en danger de ne plus obéir, ou de perdre le mérite de l'obéissance.

III. POINT. Considérez comment JESUS obéit non-seulement à son Père éternel, à sa très-sainte Mère, et à saint JOSEPH son père nourricier, mais encore aux Princes temporels, ayant voulu naître dans l'exercice actuel de l'obéissance ; car il naquit précisément à l'époque où MARIE et JOSEPH étaient allés à Bethléem pour payer le tribut à César.

Jugez par là combien cette vertu plaît au saint Enfant, et apprenez de lui à obéir à quiconque a de l'autorité sur vous.

COLLOQUE. Mon doux JESUS, vous, le souverain Maître de l'univers, c'est pour l'amour de moi que, depuis le premier moment de votre naissance sur la terre, vous vous êtes fait obéissant à vos propres créatures ; et moi, au contraire, j'ai prétendu que ma volonté fut l'unique règle de toutes mes actions, refusant de la soumettre à votre très-sainte Loi. J'en suis confus, et je m'en repens de tout mon cœur. Pardonnez-moi, je vous en supplie, et toutes mes désobéissances passées, et en même temps accordez-moi votre sainte grâce, afin qu'avec son puissant secours j'observe exactement à l'avenir vos saints Commandemens, que j'obéisse exactement à toutes les personnes que vous avez chargées de me diriger en votre nom, et qu'ainsi je puisse participer un jour à cette gloire sublime que votre parfaite obéissance nous a méritée. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. La pratique de la vertu de l'Obéissance consistera premièrement, à obéir parfaitement à Dieu, ensuite à son Confesseur, enfin aux Supérieurs de toute sorte que l'on peut avoir. Jesus apparaissant sous la figure d'un Enfant à un de ses dévots Serviteurs, il arriva que par obéissance celui-ci dut se rendre quelque part, et quitter ainsi la délicieuse compagnie du saint Enfant. Etant ensuite de retour dans sa chambre, ce Religieux trouva que l'Enfant était devenu un jeune homme tout formé, qui lui dit : "Autant que vous voyez que j'ai crû ici, depuis que vous m'avez quitté, autant ai-je crû dans votre âme à cause de la ponctualité de votre obéissance."

Oraison jaculatoire de saint Félix, de l'Ordre de saint François, qui tenant entre ses bras l'Enfant Jesus, lui disait et répétait sans cesse : *Faites que je vous aime, aimable Jesus. Aimable Jesus, faites que je vous aime.*

Vous vous mettrez aujourd'hui sous la protection du Chœur des *Vertus*.

SIXIEME JOUR.

21 Décembre.

*Le saint Enfant Jésus nous enseigne la
Pauvreté volontaire.*

I. POINT. Considérez comment le saint Enfant Jésus, quoique le Maître de l'univers, vint néanmoins si pauvre au monde, que le lieu même où il naquit ne lui appartenait pas ; et ce lieu était si pauvre, qu'il ne s'en pouvait trouver de plus misérable, puisque ce n'était qu'une méchante cabane inhabitée, que les pasteurs mêmes avaient abandonnée. Que votre ambition et votre avarice soient ici confondues. Vous ne songez qu'à vous procurer de plus grandes richesses, de nouvelles commodités, et qu'à prendre toujours pour vous la meilleure part. Celui qui aime la pauvreté ne recherche pas les délices.

II. POINT. Considérez comment le saint Enfant Jésus fut pauvre non-seulement dans sa demeure, mais encore dans ses vêtemens. Toute sa garde-robe ne consistait qu'en quelques pauvres langes. Vous, au contraire, que de superflu dans vos habits, que de luxe dans votre parure ! A chaque saison, à chaque nouvelle mode vous dépensez en vêtemens la moitié de vos revenus ; et quand les pauvres sont transis de froid, faute d'avoir de quoi se couvrir, vous étouffez en quelque sorte sous le poids de vos habits somptueux. Retranchez ce superflu, et en l'employant à vêtir quelque pauvre, faites-en une offrande au saint Enfant Jésus.

III. POINT. Considérez comment le St. Enfant Jésus fut pauvre non-seulement extérieurement, mais bien plus encore intérieurement, ayant toujours abhorré les richesses. Si Dieu vous a donné des biens, ne vous y attachez nullement, mais servez-vous-en pour acheter le Paradis, et puisque vous n'êtes pas pauvre en réalité, soyez du moins pauvre d'esprit.

COLLOQUE. Ah ! mon doux JESUS, quand apprendrai-je de votre exemple à me tirer du borbier de cette terre, où je me trouve si tristement engagé ? Vous promettez la béatitude aux pauvres d'esprit, et pour nous mieux persuader cette vérité, vous, qui pouviez naître et vivre en ce monde au sein de la plus grande opulence, vous avez voulu choisir pour votre unique patrimoine la plus rigoureuse et la plus parfaite pauvreté. Vous ne pouvez vous tromper ; c'est donc moi qui suis dans l'erreur quand je me flatte de trouver le bonheur dans l'abondance des biens terrestres, auxquels je suis si fortement attaché, que souvent, à cause d'eux, j'ai couru le risque de perdre les biens éternels. O ! saint Enfant JESUS, ayez pitié de mon aveuglement, et faites qu'à l'avenir mon cœur n'ambitionne et ne se soucie d'être riche que de vous. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. La pratique de la vertu de la Pauvreté volontaire, consistera à éprouver aujourd'hui quelque effet de cette sainte Pauvreté, soit dans les ha-

bits, soit dans la nourriture, soit dans le coucher, soit d'une autre manière. Le Père Bernardin Réalin, de la Compagnie de JÉSUS, contemplant le saint Enfant JÉSUS si dénué de tout dans une crèche, voulut, tout un hiver, n'être que très-pauvrement et très-légèrement vêtu. Le saint Enfant JÉSUS fut si content de cet acte de vertu, qu'en récompense il lui apparut dans une belle vision, et le rendit insensible au froid pendant toute cette année.

Oraison jaculatoire de sainte Catherine de Bologne, qui faisant mille caresses à l'Enfant JÉSUS, lui disait :
O cher Enfant, mon cœur ne vit que pour vous.

Vous vous mettrez aujourd'hui sous la protection du Chœur des *Domination*s.

SEPTIEME JOUR.

22 Décembre.

*Le saint Enfant JESUS nous enseigne la
Douceur.*

I POINT. Considérez comment le saint Enfant Jesus, avant de naître, voulut, pour nous enseigner la douceur, être figuré dans les saintes Ecritures, sous le symbole d'un Agneau, qui est le plus doux de tous les animaux : " Envoyez, Seigneur, l'Agneau " dominateur de la terre ; " *Emitte Agnum, Domine, dominatorem terræ* ; et que c'est de ce nom qu'il voulut que son Précurseur l'appelât : " Voici " l'Agneau de Dieu ; " *Ecce Agnus Dei*. Et vous, comment pratiquez-vous la sainte douceur ? Etes-vous de ceux qui se laissent dominer par la colère, et qui, semblables à des chiens hargneux ou enragés, ne font que hurler et que mordre ? Apprenez du saint Enfant Jesus, à être doux,

puisqu'il s'est fait homme pour nous enseigner cette belle vertu : " Apprenez de moi, que je suis doux : " *Discite a me, quia mitis sum.*

II. POINT. Considérez comment le saint Enfant JESUS fut doux dans ses paroles. Elles étaient si douces, qu'on pouvait bien dire qu'elles ne distillaient que le lait et le miel. Ses réprimandes mêmes étaient assaisonnées d'une telle suavité, qu'elles n'excitaient pas le courroux. Etes-vous circonspects dans vos discours ? ne vous permettez-vous pas des railleries piquantes ? ne vous laissez-vous jamais transporter par la colère, et n'éclatez-vous pas en imprécations, en propos injurieux ? Les reproches que vous faites, ont-ils pour objet l'amendement du prochain, ou bien, ne proviennent-ils que de vos mouvemens de colère et du désordre de vos passions ? Si vous ne savez pas maîtriser votre langue, vous ne pourrez jamais être doux.

III. POINT. Considérez comment le saint Enfant JESUS montra sa douceur dans ses œuvres, en procédant avec une

telle modération et une telle suavité dans ses actions, qu'on voyait bien le calme parfait qui régnait dans son cœur. Une certaine indiscretion dans vos manières d'agir, un accès de vivacité dans votre zèle, une impétuosité déplacée dans vos actions, même vertueuses ne sont pas conformes à l'esprit de JESUS. Son esprit est doux et suave, si vous ne parvenez pas à faire vos actions avec douceur, vous ne serez jamais le maître de vos passions, et vous ne parviendrez pas à captiver l'affection des autres.

COLLOQUE. O mon très-doux JESUS, qui avez eu si souvent l'occasion d'exercer votre douceur à mon égard, après tout ce que mes nombreux péchés ont fait pour exciter votre colère, je vous rends les plus vives actions de grâces de la clémence infinie dont vous avez usé envers moi ; et résolu à ne plus en abuser, je vous prie humblement de m'accorder cette douceur de cœur qui forme le caractère de vos disciples, afin que sachant contenir mes passions dans un calme profond, et supportant, avec

patience les défauts de mon prochain et les injures dont je puis être l'objet, je parviens à posséder un jour dans le Ciel cette paix inaltérable et parfaite que vous avez promise à ceux qui sauront conserver leur cœur doux et tranquille au milieu des vicissitudes de ce monde. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. La pratique de la vertu de la Douceur, sera de réfléchir souvent, dans le cours de la journée, à l'infinie bonté d'un Dieu qui pour nous s'est fait Enfant. L'image de cet Enfant plein de douceur nous aidera à réprimer nos mouvemens d'impatience et de colère. Le Père Ciégo Sanvittoras, ce grand Missionnaire des Iles Mariannes, afin d'adoucir la férocité des barbares habitans de ces Iles, fit, aux fêtes de Noël, une représentation de la Crèche du Sauveur. Ces hommes durs et sauvages, en voyant ce tendre Enfant couché sur du foin et de la paille, se sentaient tout attendris et devenaient ainsi moins cruels.

ORAISON JACULATOIRE de la bienheureuse Bienvenue du Tiers Ordre de saint

Don
se c
et q
je n
V
la p

Le

I
sain
gne
vo
et
da
Vo
cœ
m
lie

Dominique, dont les douleurs excessives se calmaient à la vue de l'Enfant JESUS et qui disait alors : *Si vous me consolez, je n'ai plus de mal.*

Vous vous mettrez aujourd'hui sous la protection du Chœur des Trônes.

HUITIEME JOUR.

23 Décembre.

Le saint Enfant JESUS nous enseigne le Recueillement.

I. POINT. Considérez comment le saint Enfant JESUS, pour nous enseigner le recueillement et la retraite, voulut naître dans une cabane solitaire et à quelque distance de la ville, et non dans Bethléem, lieu rempli d'habitans. Vous, vous gémissiez de ce que votre cœur ne produit jamais un bon sentiment, et vous en ignorez la raison : j'ai lieu de croire que c'est parce que vous

aimez trop d'être en compagnie. Les voix des hommes empêchent d'entendre celle de Dieu. Aimez la retraite, et alors votre cœur entendra la voix de Dieu.

II. POINT. Considérez comment le saint Enfant Jesus naquit à minuit, à l'heure où précisément tout est dans le silence. Le jour suffit-il à vos divertissemens ? n'y consumeriez-vous pas, comme tant d'autres, une grande partie de la nuit ? Souvenez-vous que Jesus ne naquit pas au milieu du bruit, mais à l'heure du silence. Aimez mieux vous taire, que de parler, et Jesus naîtra dans votre cœur.

III. POINT. Considérez comment les Anges n'annoncèrent pas la naissance de Jesus aux habitans de Bethléem, mais aux Bergers, qui sont des gens accoutumés au silence et à la solitude. Accoutumez vous au saint recueillement, chaque jour consacrez quelques heures au silence, et vous verrez qu'alors votre bon Ange Gardien vous suggérera quelque avis salutaire, d'où peut-être votre salut éternel dépendra.

C
veu
m'a
am
Les
cor
tou
pati
les
prit
emp
vou
frui
mon
tion
tion
déta
éta
fait
pas
affa
vra
ve
vo
tion
seu

COLLOQUE. O mon JESUS, que de fa-
veurs, que d'avancement spirituel no
m'a pas fait perdre jusqu'à présent mon
amour excessif des plaisirs du siècle !
Les douceurs spirituelles que vous m'ac-
cordiez dans la méditation, ont cessé
toutes les fois que j'ai cherché la dissi-
pation parmi les personnes du monde ;
les pensées et les images que mon es-
prit en rapportait, l'ont presque toujours
empêché de se recueillir et de s'unir à
vous dans l'Oraison, et d'en tirer le
fruit que je devais en attendre. O
mon JESUS, pardonnez-moi ces dissipa-
tions, pardonnez-moi toutes mes distrac-
tions volontaires. Que mon cœur se
détache enfin du monde ; et si mon
état m'oblige à vivre dans le siècle,
faites néanmoins que j'apprenne à n'en
pas être l'esclave, afin qu'au milieu des
affaires temporelles auxquelles je de-
vrai donner des soins, mon esprit conser-
ve toujours la liberté de se recueillir en
vous, de profiter de vos saintes inspira-
tions, et de s'unir à vous par de vifs
sentimens d'amour. Ainsi soit-il.

PRAIQUE. La pratique de la vertu du Recueillement consistera à faire au saint Enfant JESUS l'offrande de ce goût si prononcé que vous avez pour les conversations, et à vous abstenir, pour son amour, de vos grandes dissipations. Un jour que le saint Enfant JESUS faisait une de ses visites habituelles à sa fidèle servante la Bienheureuse Marianne de JESUS, il lui apparut couvert d'un voile ; de sorte qu'elle ne pouvait voir la beauté de son visage. Ce qui eut lieu, ainsi que le lui dit ensuite le saint Enfant JESUS, en punition de ce qu'elle avait un jour trop resté au parler.

Oraison JACULATOIRE du Bienheureux Bernard Morlas, un des plus tendres amans de l'Enfant JESUS : *Dérobez-moi mon cœur, et embrassez-le de votre amour.*

Vous vous mettrez aujourd'hui sous la protection du Chœur des *Chérubins.*

NEUVIEME JOUR.

24 Décembre.

*Le saint Enfant JESUS nous enseigne la
Charité.*

I. POINT. Considérez comment le saint Enfant JESUS, pour nous enseigner la Charité, se revêtit de notre humanité, afin que nous l'aimassions comme notre frère. Et vous, quel est votre amour pour JESUS ? Si un Roi vous adoptait pour son frère, ne l'aimeriez-vous pas de tout votre cœur ? Pourquoi donc si peu d'amour pour JESUS, qui en se faisant homme comme nous, ne nous appelle plus ses sujets, mais ses frères ?

II. POINT. Considérez comment l'amour de JESUS pour nous fut un amour désintéressé ; car quelle utilité lui revenait-il d'aimer l'homme ? il n'augmentait ni en dignité, ni en richesse.

Apprenez de JESUS comment il faut aimer. L'amour intéressé est trop vil ; il n'est pas digne de la générosité d'un cœur vraiment Chrétien. Il faut aimer Dieu, parce qu'il le mérite. Votre amour doit atteindre à ce point pour être semblable à celui de JESUS.

III. POINT. Considérez comment cet amour fut un amour fort, puisque, pour l'amour de l'homme, il se soumit à ces souffrances qu'il endura dans le cours de sa vie, et qu'il eut toujours devant les yeux. Vous voudriez bien aimer JESUS, mais vous ne voudriez rien souffrir pour lui. Un tel amour est trop faible ; il n'est pas digne d'un si beau nom. Excitez-vous à souffrir pour celui qui a tant souffert pour vous, et votre amour sera conforme alors à celui de JESUS.

COLLOQUE. Très-aimable JESUS, que j'ai appris tard à vous aimer ? que d'années de ma vie n'ai-je pas déjà passées dans l'amour du monde et de moi-même, au préjudice de l'amour qui ne se doit qu'à vous ! O mon Dieu, ô bien infini, c'est d'un amour infini que je devrais

vous aimer, si mon cœur en était capable ; et cependant, tout petit qu'est ce cœur, et quoiqu'il ne soit capable que d'un amour borné, j'ai osé le partager entre vous et les créatures, dans l'ignorance où j'étais du grand tort que je vous faisais, et du mépris que l'on vous témoigne quand on aime autre chose que vous, sans l'aimer pour votre amour. Je reconnais mon erreur, et, aux pieds de votre berceau, ô mon JESUS. je me consacre entièrement à vous. Oui, je vous consacre mon cœur. Que dorénavant toutes mes pensées et tous mes sentimens vous appartiennent. Que tout ce que je dirai, que tout ce que je ferai, que tout ce que je souffrirai pendant le reste de ma vie soit tout dirigé, aimé, sanctifié par votre amour. Que je finisse mes jours dans votre amour, pour être ensuite plongé dans cette immense fournaise d'amour où j'espère d'être pendant toute l'éternité brûlant d'amour pour vous. Très-sainte Vierge MARIE, obtenez-moi une si belle grâce. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. La pratique de la vertu de l'amour divin consistera à faire à toute heure du jour un acte d'amour à l'Enfant Jésus. Ce fut précisément dans cette sainte nuit de Noël, que l'Enfant Jésus apparut à une sainte petite fille, et lui demanda si elle l'aimait ; elle répondit qu'elle l'aimait plus qu'elle-même. Le saint Enfant Jésus voulut qu'elle lui expliquât la grandeur de son amour. Cette fidèle Amante de Jésus tâcha de le lui exprimer. Mais Jésus voulut faire une troisième épreuve, et lui demanda jusqu'où pouvait aller son amour. Alors son amoureuse Servante, en faisant un acte d'amour des plus ardens, tomba à ses pieds et expira victime de la Charité.

ORAISON JACULATOIRE de la Bienheureuse Ida, Religieuse de Cîteaux, qui, la nuit de Noël, tenant dans ses bras le saint Enfant Jésus, lui répétait sans cesse : *Mille et mille fois, ô mon JESUS, je vous adore et je vous aime.*

Vous vous mettrez aujourd'hui sous la protection du Chœur des *Séraphins*.

MEDITATION

Pour la Nuit et pour le Jour de Noël.

I. POINT. Considérez l'allégresse de MARIE et de saint JOSEPH, en voyant le saint Enfant nouveau-né. Quels ne furent pas leur joie, leur ravissement, les sentimens de tendresse dont leur cœur fut pénétré, en contemplant cette beauté Divine ? Vous aussi, approchez-vous en esprit de cette Crèche, et jouissez d'un aussi beau spectacle. Que la joie de MARIE et de saint JOSEPH augmente la vôtre, et fasse qu'à l'avenir votre cœur n'ait aucun autre objet qui le touche plus que JESUS.

II. POINT. Considérez l'allégresse des Anges, qui descendirent du Ciel, par légions, pour adorer le saint Enfant nouveau-né, pour chanter des hymnes de jubilation et d'actions de grâces au Père éternel, et pour annoncer au monde la paix que lui apportait JESUS en nais-

sant. Adorez-le, vous aussi, avec les Anges, remerciez-le d'un si grand bienfait, et priez-le de vous faire jouir de cette belle paix qu'il est venu apporter au monde par sa Naissance.

III. POINT. Considérez l'allégresse des Bergers à l'annonce que l'Ange leur fait de la naissance de leur Roi; comment ils quittent aussitôt leurs troupeaux, et vont l'adorer. Ils n'y allèrent pas les mains vides, mais chacun lui porta les présens que son cœur lui indiquait. Quand vous entendrez sonner minuit, imaginez-vous que c'est la voix de votre bon Ange qui vous annonce que le saint Enfant vient de naître. Levez-vous aussitôt, quittez tout, et rendez-vous à l'Eglise avec les sentimens de dévotion qu'avaient les Bergers lorsqu'ils se dirigèrent vers la sainte Cabane; et à genoux devant l'autel, adorez le saint Enfant Jesus, et offrez-lui votre cœur en présent.

COLLOQUE. J'entends, ô saint Enfant, ce que vous me demandez de cette humble et incommode Crèche, où votre amour pour moi vous a fait descendre.

«
m
V
le
en
cr
ce
inc
vo
pre
cel
qu
mé
de
et
vo
Dè
en
jan
sou
le
me
ge
les
lou
Je
ge

"O mon fils, me dites vous, donne-moi ton cœur ;" *Præbe, fili mi, cor tuum.* Vous voulez mon cœur : le voilà. je vous le donne ; je vous le donne tout, sans en réserver aucune affection pour les créatures. Je ne sais que trop combien ce cœur est immonde, combien il est indigne de vous servir de berceau où vous puissiez naître spirituellement et prendre un doux repos. Mais c'est pour cela même que j'ai recours à vous, et que je vous prie avec ferveur, par les mérites de votre très-sainte Naissance, de le purifier de toute tache de péché, et de l'orner de toutes les vertus que vous êtes venu apporter sur la terre. Dès ce moment, ô mon JESUS, prenez-en possession entière, établissez-y à jamais votre demeure, et plutôt que de souffrir d'en être chassé de nouveau par le péché que je déteste souverainement et que j'ai en abomination, abrégez mes jours, j'y consens, et terminez-les par une mort même des plus douloureuses. Très-sainte Mère de mon JESUS, glorieux saint JOSEPH, saints Anges, qui venez par légions innombrables

bles rendre hommage à votre souverain Seigneur, que son amour pour l'homme a fait descendre à tant d'humiliations, contribuez à m'obtenir la grâce, que dans cette sainte Nuit, je renaisse d'une vie toute fervente et toute sainte, par laquelle je puisse mériter un jour d'être rendu participant de cette éternelle béatitude que le Verbe éternel a daigné me procurer en se faisant chair et en se soumettant depuis les premiers jusqu'aux derniers momens de sa vie à toutes les peines et les misères de l'humanité. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. Les pratiques de cette très-sainte Nuit et de ce très-heureux Jour seront les suivantes :

1^o. Donner les bonnes Fêtes à l'Enfant JESUS, en faisant quelque aumône aux pauvres, qui représentent sa Divine personne. Lelius Ubaldin, Religieux d'une haute perfection dans l'Ordre de sainte Thérèse, étant encore enfant, et ayant reçu de sa mère quelque argent pour étrenne, en fit don au saint Enfant JESUS, et le déposa à ses

piés, en s'excusant de lui donner si peu, parce qu'il n'en avait pas davantage. En récompense le Divin Enfant lui donna, dans la suite, le centuple.

2°. Réciter plusieurs fois en l'honneur de la très-sainte Vierge l'Hymne : *Quem terra, pontus, æthera, etc.* et la prier que, dans la sainte Communion, elle vous donne son Enfant JÉSUS avec la même joie qu'elle eut en le mettant au monde. C'était la prière que sainte Mathilde faisait ordinairement à la Mère de Dieu.

3°. Dire sept *Pater noster* et sept *Ave Maria*, à l'honneur des sept Allégresses de saint JOSEPH, qui prit tant de soin de l'Enfance de JÉSUS. On trouva trois pierres précieuses dans le cœur de la Bienheureuse Marguerite de Città-di Castello, Religieuse de l'Ordre de saint Dominique. Dans la première, on voyait figuré l'Enfant JÉSUS; dans la seconde, la Vierge Mère; dans la troisième, saint JOSEPH. La dévotion à JÉSUS et à MARIE doit être toujours accompagnée de celle de saint JOSEPH.

4^o. Dans le courant de la journée, faire des aspirations dévotes, en répétant tantôt l'une, tantôt l'autre :

“ Le Christ nous est né, “ venez, adorons-le.” *Christus natus est nobis, venite adoremus.*

“ Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé.” *Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc verbum quod factum est.*

“ Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.” *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.*

“ Jésus Rédempteur de tous les hommes.” *Jesu Redemptor omnium.*

“ Gloire à Dieu dans le Ciel, et paix sur la terre.” *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax.*

“ Aimons l'Enfant de Bethléem.” *Amemus puerum de Bethleem ;* comme disait saint François.

5^e. Enfin priez le saint Enfant Jésus, du fond de votre cœur, pour les nécessités actuelles de l'Eglise son Epouse chérie

EN

A r
et
mV
morR
colV
St.R
cer
con
sièno
Pè
RI
Es

INVOCATIONS ET PRIERES

EN L'HONNEUR DES MYSTÈRES DE LA
SAINTE ENFANCE DE JÉSUS,

*A réciter pendant la Neuvaine de Noël,
et pendant l'Octave, et le 25 de chaque
mois.*

V. O Dieu, soyez attentif à venir à
mon aide.

R. Seigneur, hâtez-vous de me se-
courir.

V. Gloire au Père, et au Fils, et au
St. Esprit.

R. Comme il était dès le commen-
cement comme il est aujourd'hui et
comme il sera dans les siècles des
siècles, Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

I. MYSTÈRE. Incarnation.

O très-doux Enfant Jésus, qui, pour
notre salut, êtes descendu du sein du
Père dans le ventre de la Vierge MA-
RIE, où vous avez été conçu du Saint-
Esprit, et, Verbe incarné, avez revêtu

la forme d'esclave, ayez pitié de nous.

R. Ayez pitié de nous, Enfant JESUS, ayez pitié de nous.

Je vous salue, MARIE, etc.

II. MYSTÈRE. Visitation.

O très-doux Enfant JESUS, qui, par le moyen de la Vierge votre Mère, avez visité sainte Elisabeth, et remplissant du Saint-Esprit votre Précurseur Jean-Baptiste, l'avez sanctifié dès le ventre de sa mère, ayez pitié de nous.

R. Ayez pitié de nous, etc. Je vous salue, etc.

III. MYSTÈRE. Attente de la Naissance.

O très-doux Enfant JESUS, qui renfermé pendant neuf mois dans le ventre de votre Mère avez attendu le moment fixé pour votre naissance ; qui avez enflammé des plus ardens désirs les cœurs de la sainte Vierge MARIE et celui de saint JOSEPH, et qui vous êtes offert à Dieu le Père pour le salut du monde, ayez pitié de nous.

R. Ayez pitié de nous, etc. Je vous salue, etc.

IV. MYSTÈRE. Nativité.

O très-doux Enfant JESUS, né à Bethléem, de la Vierge MARIE, enveloppé de langes, couché dans la crèche, annoncé et glorifié par les Anges, et visité par les Bergers, ayez pitié de nous.

R. Ayez pitié de nous, etc. Je vous salue, etc.

JESUS, né de la Vierge,
Soyez glorifié,
Avec le Père et l'Esprit-Saint.
Dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

V. JESUS-CHRIST est près de nous.

R. Venez, adorons-le.

Notre Père, etc.

V. MYSTÈRE. Circoncision.

O très-doux Enfant JESUS, qui avez été circoncis le huitième jour, appelé du glorieux Nom de JESUS, et préconisé Sauveur du monde et par votre Nom et par votre Sang, ayez pitié de nous.

R. Ayez pitié de nous, etc. Je vous salue, etc.

VI. MYSTÈRE. Adoration des Mages.

O très-doux Enfant JESUS, manifesté, par une Etoile, aux trois Mages, qui vous ont adoré dans le sein de votre Mère, et dont vous avez reçu les mystiques présens d'or, d'encens, et de myrrhe, ayez pitié de nous.

R. Ayez pitié de nous, etc. Je vous salue, etc.

VII. MYSTÈRE. Présentation au Temple.

O très-doux Enfant JESUS, qui avez été présenté au Temple par la sainte Vierge MARIE votre Mère, porté dans les bras du saint vieillard Siméon, et révélé aux Juifs par Anne la prophétesse, ayez pitié de nous.

R. Ayez pitié de nous, etc. Je vous salue, etc.

VIII. MYSTÈRE. Fuite en Egypte.

O très-doux Enfant JESUS, que le barbare Hérode cherchait à faire mourir, qui avez été transporté en Egypte avec votre Mère par saint JOSEPH, qui avez été sauvé de la mort par la fuite, et qui

avez été glorifié par le sang des saints
Innocens, ayez pitié de nous.

R. Ayez pitié de nous, etc. Je vous
salue, etc.

JESUS, né de la Vierge,

Soyez glorifié,

Avec le Père et l'Esprit-Saint,

Dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

V. JESUS-CHRIST est près de nous.

R. Venez, adorons-le.

Notre Père, etc.

IX. MYSTÈRE. Séjour en Egypte.

O très-doux Enfant JESUS, qui avez
demeuré sept ans exilé en Egypte, qui
y avez fait entendre vos premières pa-
roles, qui, débarrassé de vos langes, y
avez fait vos premiers pas, et avez
opéré en secret vos premiers miracles
par la ruine des idoles, ayez pitié de
nous.

R. Ayez pitié de nous, etc. Je vous
salue, etc.

X. MYSTÈRE. Retour d'Egypte.

O très-doux Enfant JESUS, qui, à la
mort d'Hérode, avez été rappelé d'E-

gypte à la terre d'Israël, avez essuyé les fatigues d'un pénible voyage, et avez été ramené dans la ville de Nazareth par MARIE et saint JOSEPH, ayez pitié de nous.

R. Ayez pitié de nous, etc. Je vous salue, etc.

XI. MYSTÈRE. Vie exemplaire.

O très-doux Enfant JESUS, retiré dans la pauvre maison de Nazareth, avez saintement passé votre enfance dans la soumission, la pauvreté et la fatigue, et qui croissant en âge avez manifesté votre sagesse et votre grâce devant Dieu et devant les hommes, ayez pitié de nous.

R. Ayez pitié de nous, etc. Je vous salue, etc.

XII. MYSTÈRE. JESUS parmi les Docteurs.

O très-doux Enfant JESUS, qui, à l'âge de douze ans, avez été mené à Jérusalem, où vos Parens, dont vous aviez été séparé, vous cherchèrent, accablés de douleur, et trois jours après vous re-

trouvèrent, avec la plus vive joie, dans le Temple où vous disputiez parmi les Docteurs, ayez pitié de nous.

R Ayez pitié de nous, etc. Je vous salue. etc.

JESUS, né de la Vierge,
Soyez glorifié,
Avec le Père et l'Esprit-Saint,
Dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Pour le Jour et l'Octave de Noël :

V. Le Verbe s'est fait chair, *Alleluia.*

R. Et il a habité parmi nous, *Alleluia.*

Pour le Jour et l'Octave de l'Épiphanie :

V. Le Christ s'est manifesté aux hommes, *Alleluia.*

R. Venez, adorons-le, *Alleluia.*

Pour le reste de l'année :

V. JESUS-CHRIST est près de nous.

R. Venez, adorons-le.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, souverain Seigneur du Ciel et de la Terre, qui vous révélez aux enfans, et leur avez promis le Royaume des Cieux : faites, nous vous en supplions, que nous qui rendons un digne culte aux très-

saints Mystères de l'Enfance de votre Fils JESUS, et qui nous efforcerons d'imiter ses divins exemples, nous puissions parvenir à ce céleste Royaume. Par le même JESUS-CHRIST Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

CONGREGATION DU SAINT ENFANT JESUS.

Pour inspirer aux enfans la dévotion au saint Enfant JESUS, et leur procurer par là un moyen de conserver l'innocence de leur baptême, une confrérie est spécialement érigée pour eux par Mgr. l'Evêque de Montréal. En voici les règles ;

1°. Cette Confrérie ne s'établit que dans les maisons d'éducation, les écoles, les hospices d'orphelins ou d'orphelines où il y a réunion d'enfans, pour exciter l'émulation parmi eux.

2°. C'est aux Instituteurs et Institutrices à diriger la Congrégation, sous l'autorité de M. le Curé.

3°. Pour que les enfans en soient reçus, on exige : 1°. qu'ils sachent et comprennent leurs prières ; 2°. qu'ils puissent faire une petite lecture en français ou en anglais ; 3°. qu'ils soient sages, studieux et assidus à l'école et aux offices ; 4°. qu'ils soient bien obéissans à leurs parens.

4°. Ceux qui après avoir été admis se comportent mal en sont renvoyés, jusqu'à ce qu'ils changent de conduite.

5°. L'on choisit parmi les plus fervents un président, un assistant, un serrétaire, un sacristain et un trésorier.

6°. Le président fait les prières et autres exercices dans les assemblées. L'assistant le remplacera au besoin. Le Secrétaire inscrit dans le registre les noms des associés, et fait les autres écritures. Le sacristain fait les parures, et le trésorier reçoit les dons pour faire les dépenses nécessaires pour la chapelle ; ou pour le soulagement des enfans pauvres pour les Congréganistes recueillent de petites aumônes, afin de nourrir et vêtir ces petits compagnons qui sans cela ne pourraient point fréquenter les écoles.

7°. Tous les 25 du mois, il y a réunion de tous les Congréganistes. Après le *Veni Sancte* et l'*Ave Maria*, on chante un cantique à l'Enfant Jésus, on fait une lecture ou on entend une exhortation. L'on fait un acte de consécration à ce Divin Enfant, on récite une des prières de la Neuvaine ou autres à son choix. On peut chanter quelques litanies à l'Enfant Jésus, à la Ste. Vierge ou autres ; et le directeur donnera des avis pour que chacun se comporte de manière à faire honneur à la Congrégation. On finit par le *Sub tuum*.

9°. Ce jour-là on reçoit ceux qui ont été jugés dignes d'entrer dans la Congrégation par le directeur et par les cinq officiers de la Congrégation. Ils se présentent un cierge allumé à la main, devant l'autel de l'Enfant Jésus, et font leur acte de consécration tous ensemble, le président à leur droite et l'assistant à leur gauche. C'est au président à leur mettre au cou la mé-

daille de la Congrégation suspendue à un ruban rouge, pour honorer le saint Enfant Jésus dans l'étable de Bethléem.

10°. Les cinq officiers sont aussi changés ce jour là par les directeurs et directrices qui prennent l'avis des officiers qui doivent sortir de charge.

Telles sont les principales règles à suivre pour la bonne direction de cette Congrégation. Une bonne expérience en a prouvé les précieux avantages. Les maîtres et maîtresses qui auront du zèle pour honorer le Divin Enfant dans leur école en seront bien récompensés par le bonheur d'avoir procurer des enfans qui seront des Anges de pureté et des écoliers d'amour de Dieu. Puisse ces petits exercices mériter à l'enfance de notre jeune pays le bonheur d'une éducation qui soit en même temps religieuse et bien soignée !

ACTE DE CONSECRATION

AU SAINT ENFANT JESUS.

Vous voyez à vos pieds, ô le plus beau et le plus aimable des enfans des hommes, de tout petits enfans qui désirent de tout leur cœur vous connaître, vous aimer et vous servir toute leur vie. Daignez bénir leurs jeunes années afin qu'elles se passent dans l'innocence ; et qu'ils aient le bonheur de ne jamais commettre aucun péché mortel. Ils baisent vos pieds avec tendresse, en vous suppliant de leur accorder la grâce d'avancer chaque jour en sagesse, piété, obéissance, et en toutes sortes de vertus. *O saint Enfant Jésus, ayez pitié de nous qui avons recours à vous.*

ban
dans

s ce
ren-
r de

pour
Une
van-
t du
éco-
neur
nges
Puis-
ce de
qui
ée !

t le
tout
vous
leur
afin
u'ils
acun
ten-
er la
été,
aint
re-